

Lutte contre l'alcoolisme : les dentistes en première ligne

Une visite chez le dentiste, la solution britannique au dépistage et à la prévention de l'alcoolisme?¹

Au Royaume-Uni, les coûts annuels engendrés directement ou indirectement (chômage, violence, problèmes familiaux) par l'alcool se montent à 25 milliards de livres, une situation qui devient prioritaire pour le gouvernement. On estime de plus qu'un homme sur trois et une femme sur cinq ont un comportement de *binge drinking*.

Les dentistes sont en première ligne pour détecter les atteintes buccales liées à l'alcool : dents négligées, érosion, mais aussi lésions cancéreuses de la bouche, du larynx et de l'œsophage ; et tandis qu'un patient ne se rend chez son généraliste que lorsqu'il est déjà malade, c'est souvent pour de simples check-up qu'il prend rendez-vous régulièrement chez son dentiste.

En identifiant les problèmes visibles de santé liés à l'alcool mais aussi lorsque la réponse à la question : «A quelle fréquence consommez-vous plus de huit boissons alcoolisées dans une seule session» est : plus d'une fois par mois, un dentiste doit diriger

son patient vers une prise en charge appropriée, déclare Jonathan Shepherd, professeur de chirurgie orale et maxillo-faciale et coauteur de l'étude.

«L'examen dentaire est un moment idéal pour promouvoir les messages de santé bucco-dentaire et de santé générale, souligne Peter Ward, directeur général de la British Dental Association. Il est bien reconnu que la consommation excessive d'alcool, tout comme celle de la cigarette, augmente le risque de développer un cancer bucco-dentaire et des maladies des gencives, de sorte que le dentiste a toujours eu un rôle important à jouer dans la prévention et la détection de ces cancers. La possibilité pour les dentistes d'augmenter leur participation à la prévention est actuellement testée dans des projets pilotes dentaires en Angleterre».

Marina Casselyn

¹ Roked Z, Moore S, Shepherd J. Alcohol misuse: Screening and treatment in primary dental care. Faculty Dental Journal 2012;3:73-7. DOI 10.1308/204268512X13312096186325.